

PAROISSE :

1. Pendant les vacances scolaires, du 10 au 23 février, pas de messe à 7h45 ni le mercredi à 18h30 à N.D. de Liesse.
2. **Horaires des messes du mercredi des cendres**, 26 février : 7h45, 12h30, 18h30 (Pas de messe à 18h30 à N.D. de Liesse.)
3. **Samedi 7 mars à 16h** à Saint Pierre de Chaillot : Stabat Mater de Pergolèse par l'ensemble baroque Sylène. Libre participation aux frais.
4. **Concerts de Carême** à 13h chaque vendredi : 6 ; 13 ; 20 ; 27 mars et 3 avril
5. **Conférences de carême** : chaque jeudi à 11h et 19h, salle Jean XXIII.
6. Un événement à retenir :
Grande Braderie les 24, 25, 26 avril 2020 à la crypte.
Collecte dès à présent de vêtements, chaussures, jouets, livres adultes et enfants. Le tout en bon état. Merci d'avance.
7. **Nouveauté : Les Petites Annonces de Saint Pierre de Chaillot**
Pour favoriser des liens d'entraide au sein de notre communauté. Les offres ou demandes d'emploi, de babysitting, de services (informatique, accompagnement, ...) sont à déposer à l'accueil. Les annonces seront consultables sur un panneau ainsi que sur le site de la paroisse.

« Conférences de carême à Saint-Pierre de Chaillot 2020 »

Chaque jeudi de carême à 11-12h et 19-20h

Tous les évangiles du carême vus par les peintres

- A. Lecture du texte de l'évangile
- B. Présentation du peintre
- C. Présentation de l'œuvre sur écran
- D. Interprétation par le p. Ollier

Jeudi 27 février : le jeûne et les tentations de Jésus de Duccio di Buoninsegna (v. 1306, New York, Frick collection)

Jeudi 5 mars : la Transfiguration, icône de Théophane le Grec (vers 1403 Galerie Tretiakov, Moscou)

Jeudi 12 mars : la samaritaine du Pérugin (vers 1506, Art Institut, Chicago)

Jeudi 19 mars : Jésus guérit l'Aveugle-né de Nicolas Colombel, (1682, Musée d'art de Saint-Louis)

Jeudi 26 mars : la résurrection de Lazare de Van Gogh d'après Rembrandt (1890 Amsterdam, VG Museum)



**PAROISSE
SAINT PIERRE
DE CHAILLOT**

28 rue de Chaillot 75116 Paris
Tél. 01 47 20 12 33
st.pierre.chaillot@eglise-chaillot.com
<http://www.eglise-chaillot.com>

Dimanche 16 février

6^{ème} dimanche ordinaire Année A

Après les béatitudes, qui en sont l'introduction, le sermon sur la montagne se poursuit pendant trois longs chapitres où Matthieu a groupé d'abord six antithèses entre la Loi de Moïse (« Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens »), et la Loi nouvelle de Jésus (« Eh bien, moi, je vous dis »). Nous lisons ce dimanche, les quatre premières, précédées d'une sorte de prologue qui en donne l'orientation générale.

« Ne pensez pas que je suis venu abolir la Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu abolir, mais accomplir ».

A travers cette déclaration, Jésus révèle clairement son intention : il n'est ni un révolutionnaire qui vient tout changer, comme si le passé n'existait pas, pour repartir à zéro, ni un conservateur qui ne veut rien changer, comme si le passé avait toujours été parfait en tout...

Pour Jésus, il n'est donc pas question d'abolir le passé, ni de le conserver tel quel. Il faut lui donner une vie nouvelle, dans une sorte d'accomplissement, d'achèvement. Ce n'est pas parce qu'une tradition est ancienne qu'elle est bonne ; ce n'est pas non plus parce qu'une idée est nouvelle qu'elle est nécessairement meilleure. C'est l'éternel conflit entre « traditionnalistes » et « progressistes » qui se pose partout, dans l'Eglise, la société civile, la politique, etc.

A travers les exemples que Jésus nous donne, il nous invite tous à une forme de surpassement : « Je vous le dis en effet : si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux ». La justice des scribes et pharisiens est un pur légalisme qui se restreint à la loi sans égard pour l'esprit de cette loi.

Le christianisme vient, selon Jésus, achever le judaïsme. Le « Nouveau Testament » est une greffe toute neuve qui se nourrit de la sève du vieil olivier, « l'Ancien Testament », pour lui faire donner des fruits. Oui, Jésus est bien celui qui était annoncé et préparé, celui qui vient porter à leur plein achèvement ce qu'ont annoncé la Loi et les Prophètes.

Venu « accomplir » les Ecritures, Jésus prône la justice selon Dieu, une justice qui consiste à être « juste-ce-que-Dieu-veut-que-nous-soyons », c'est-à-dire être en parfait accord, en symbiose avec Lui qui pense et construit l'univers et qui le dirige avec une prodigieuse intelligence.

A travers cet évangile, formulons une prière pour toute l'Eglise et pour nous fidèles de St Pierre de Chaillot : Donne-nous Seigneur d'accueillir les initiatives pastorales non en nous emmurant dans nos « traditions », mais en nous ouvrant au souffle de l'Esprit qui vivifie l'Eglise.

P. Aubin A.

Chant d'entrée

Lumière des hommes !
Nous marchons vers toi.
Fils de Dieu ! tu nous sauveras !

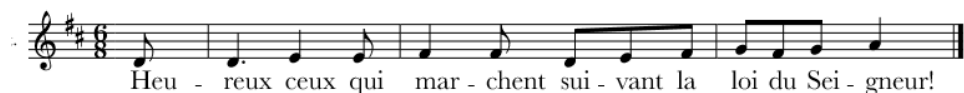
Ceux qui te cherchent, Seigneur,
Tu les conduis vers la lumière,
Toi la route des égarés.

Ceux qui te trouvent, Seigneur,
Tu leur promets vie éternelle,
Toi, la Pâque des baptisés.

Lecture du livre de Ben Sira le Sage (Si 15, 15-20)

Si tu le veux, tu peux observer les commandements, il dépend de ton choix de rester fidèle. Le Seigneur a mis devant toi l'eau et le feu : étends la main vers ce que tu préfères. La vie et la mort sont proposées aux hommes, l'une ou l'autre leur est donnée selon leur choix. Car la sagesse du Seigneur est grande, fort est son pouvoir, et il voit tout. Ses regards sont tournés vers ceux qui le craignent, il connaît toutes les actions des hommes. Il n'a commandé à personne d'être impie, il n'a donné à personne la permission de pécher.

Psaume 118



Heureux les hommes intègres dans leurs voies / qui marchent suivant la loi du Seigneur !

Heureux ceux qui gardent ses exigences, / ils le cherchent de tout cœur !

Toi, tu promulgues des préceptes / à observer entièrement.

Puissent mes voies s'affermir / à observer tes commandements !

Sois bon pour ton serviteur, et je vivrai, / j'observerai ta parole.

Ouvre mes yeux, / que je contemple les merveilles de ta loi.

Enseigne-moi, Seigneur, le chemin de tes ordres ; / à les garder, j'aurai ma récompense.

Montre-moi comment garder ta loi, / que je l'observe de tout cœur.

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens

(1 Co 2, 6-10)

Frères, quand je suis venu chez vous, je ne suis pas venu vous annoncer le mystère de Dieu avec le prestige du langage ou de la sagesse. Parmi vous, je n'ai rien voulu connaître d'autre que Jésus Christ, ce Messie crucifié. Et c'est dans la faiblesse, craintif et tout tremblant, que je me suis présenté à vous. Mon langage, ma proclamation de l'Évangile, n'avaient rien d'un langage de sagesse qui veut convaincre ; mais c'est l'Esprit et sa puissance qui se manifestaient, pour que votre foi repose, non pas sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 5, 17-37)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu abolir, mais accomplir. Amen, je vous le dis : Avant que le ciel et la terre disparaissent, pas un seul iota, pas un seul trait ne disparaîtra de la Loi jusqu'à ce que tout se réalise. Donc, celui qui rejettera un seul de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire ainsi, sera déclaré le plus petit dans le royaume des Cieux. Mais celui qui les observera et les enseignera, celui-là sera déclaré grand dans le royaume des Cieux. Je vous le dis en effet : Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux. Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : Tu ne commettras pas de meurtre, et si quelqu'un commet un meurtre, il devra passer en jugement. Eh bien ! moi, je vous dis : Tout homme qui se met en colère contre son frère devra passer en jugement. Si quelqu'un insulte son frère, il devra passer devant le tribunal. Si quelqu'un le traite de fou, il sera passible de la géhenne de feu. Donc, lorsque tu vas présenter ton offrande à l'autel, si, là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande, là, devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère, et ensuite viens présenter ton offrande. Mets-toi vite d'accord avec ton adversaire pendant que tu es en chemin avec lui, pour éviter que ton adversaire ne te livre au juge, le juge au garde, et qu'on ne te jette en prison. Amen, je te le dis : tu n'en sortiras pas avant d'avoir payé jusqu'au dernier sou. Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras pas d'adultère. Eh bien ! moi, je vous dis : Tout homme qui regarde une femme avec convoitise a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur. Si ton œil droit entraîne ta chute, arrache-le et jette-le loin de toi, car mieux vaut pour toi perdre un de tes membres que d'avoir ton corps tout entier jeté dans la géhenne. Et si ta main droite entraîne ta chute, coupe-la et jette-la loin de toi, car mieux vaut pour toi perdre un de tes membres que d'avoir ton corps tout entier qui s'en aille dans la géhenne. Il a été dit également : Si quelqu'un renvoie sa femme, qu'il lui donne un acte de répudiation. Eh bien ! moi, je vous dis : Tout homme qui renvoie sa femme, sauf en cas d'union illégitime, la pousse à l'adultère ; et si quelqu'un épouse une femme renvoyée, il est adultère. Vous avez encore appris qu'il a été dit aux anciens : Tu ne manqueras pas à tes serments, mais tu t'acquitteras de tes serments envers le Seigneur. Eh bien ! moi, je vous dis de ne pas jurer du tout, ni par le ciel, car c'est le trône de Dieu, ni par la terre, car elle est son marchepied, ni par Jérusalem, car elle est la Ville du grand Roi. Et ne jure pas non plus sur ta tête, parce que tu ne peux pas rendre un seul de tes cheveux blanc ou noir. Que votre parole soit 'oui', si c'est 'oui', 'non', si c'est 'non'. Ce qui est en plus vient du Mauvais. »

Prière universelle : Exauce-nous, Seigneur de gloire.

Action de Grâce :

**En marchant vers toi Seigneur, notre cœur est plein de joie
Ta lumière nous conduit vers le Père, dans l'Esprit au royaume de la vie**

Par ce pain que nous mangeons, pain des pauvres, pain des forts,
tu restaures notre corps, tu apaises notre faim jusqu'au jour de ton retour.

Par ce pain que nous mangeons, pain des anges, pain du ciel
tu nourris nos corps mortels ; tu nous ouvres le Banquet qui n'aura jamais de fin.